



MICROFICHE N°

00116

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

00116

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION DE LA PRODUCTION AGRICOLE

DIVISION DE LA PRODUCTION VEGETALE ET DE LA CONJONCTURE

NOTE DE LA CONJONCTURE AGRICOLE

PREMIER TRIMESTRE 1975

AVRIL 1975

Tunis, le 19 MAI 1975

CONJECTURE AGRICOLE

1er Trimestre 1975

I - CARACTERISTIQUES CLIMATIQUES :

A/ Etat des Précipitations

STATIONS	JANVIER	FEVRIER	MARS	TOTAL
Biserte	9,4	174,0	55,8	239,6
Tunis-Carthage	5,1	188,0	78,5	271,6
Nateur	8,7	158,2	44,9	245,2
Jendouba	12,1	157,0	48,5	217,6
Tabarka	27,3	104,5	104,8	131,8
Ain Draham	128,5	139,9	169,2	437,6
El Feidja	54,3	300,9	147,5	502,7
Chardinaou	2,8	229,1	39,5	272,2
Béja	18,9	119,8	62,6	196,3
Medjes El Bab	6,8	131,1	40,1	176,0
Teboursouk	8,6	114,7	60,9	184,2
Barrage El Kébir	8,1	166,2	47,8	222,1
Kélibia	10,4	67,7	93,4	171,5
Habeul	7,6	178,9	73,3	259,8
Hammamet	8,4	138,2	142,0	288,6
Korbous	17,2	138,0	92,3	247,5
Moghrare	13,8	224,8	73,2	311,8
El Haouaria	21,3	71,3	108,1	199,7
Le Kef	28,9	160,1	38,8	227,8
Oued Mellègue	18,5	125,3	28,2	172,0
Siliana	0,3	24,1	13,2	37,6
Naktar	6,2	50,4	44,1	140,7
Kairouan	6,2	107,8	21,5	135,5
Sousse	7,7	293,8	42,9	294,4
Monastir	19,1	185,3	24,3	228,7
Enfidha	13,8	131,6	45,5	240,9
El Djer	14,3	52,4	18,2	84,9
Sfax	16,6	132,7	17,8	167,1
Châll	0,6	9,0	0,5	2,0
Kerkene	30,6	74,9	81,0	186,5
Kasserine	4,4	28,5	6,4	39,3
Sbeitla	4,9	71,0	12,2	88,1
Gafsa	7,6	23,7	33,3	64,6
Tozeur	16,0	9,7	4,4	30,1
Metlaoui	5,2	38,0	20,0	53,2
Meknesay	4,8	21,3	0,7	26,8
Regueb	8,5	25,0	5,0	38,5
Gabes	17,1	59,8	71,2	148,1
Nédenine	22,5	73,5	23,0	119,0
Jerba	22,3	99,1	65,7	187,1
Zarzis	29,8	33,0	38,2	101,0
Ben Guerdane	14,5	65,3	24,2	104,0
Remada	5,5	17,2	4,1	26,8

.../...

B/ Incidence sur les Différentes Cultures :

La situation climatique a été satisfaisante durant ce premier trimestre. En effet les précipitations des mois de Février et Mars ont été très bénéfiques aux différentes cultures.

C'est ainsi que :

- Pour ce qui est des Grandes Cultures, ces précipitations ont permis aux céréales de se développer et ont fait renaître l'espoir chez l'ensemble des agriculteurs qui ont repris dans des conditions normales leurs travaux agricoles et particulièrement l'opération fertilisation et desherbage.

- Pour ce qui est de l'arboriculture, ces précipitations ont permis aux agriculteurs de reprendre les plantations d'arbres fruitiers et de rattraper le retard enregistré au cours des mois précédents.

- En ce qui concerne les cultures maraîchères, deux périodes distinctes ont été observées à savoir :

- une sécheresse du mois de janvier qui a gêné les agriculteurs à planter les semences de pomme de terre de saison.

- une bonne précipitation aux mois de février et de mars qui a encouragé les agriculteurs à réaliser les objectifs en matière de plantation de semences importées de pommes de terre et de préparation du sol et des conduites des pépinières de tomate et piment dans des conditions normales.

II - GRANDES CULTURES :

A/ Céréaliiculture :

Les emblavures céréalières réalisées ont atteint dans tout le pays 1.335.000 Ha. contre 1.570.000 Ha en 1973-74, soit une réduction de 15%. Cette réduction est due au manque de pluie dans le Centre et le Sud et aux faibles précipitations enregistrées durant les mois de Décembre 1974 et de Janvier 1975, notamment pour les zones tardives. Cependant les pluies des mois de février et de mars ont été très bénéfiques et ont en quelque sorte changé la situation surtout dans le Nord du pays, ce qui a nettement amélioré l'état végétatif des céréales.

En ce qui concerne le Centre et le Sud, les 2/3 des emblavures réalisées (593.000 Ha.) ont été largement affectées par les conditions climatiques défavorables. Par ailleurs, les superficies emblavées en blé à haut rendement, ont atteint 214.000 Ha. contre 155.000 Ha. réalisées en 1973-74, soit un accroissement de 30%.

Compte tenu de ce qui précède, ainsi que de l'utilisation des engrais azotés (relancée suite aux précipitations de février et mars), la récolte céréalière est estimée à 9.500.000 Qx. répartis comme suit :

	N O R D			C E N T R E			S U D			T O T A L		
	Superf cie Ha.	Rend. Qx.	Production Qx.	Superf cie Ha.	Rend. Qx.	Production Qx.	Superf cie Ha.	Rend. Qx.	Production Qx.	Superf cie Ha.	Rend. Qx.	Production Qx.
Blé Dur à H.R.	160.200	13	2.082.600	1.800	11	19.800	162.000	12,9	2.102.400			
Blé Dur Ordin.	374.300	9	3.368.700	262.400	11,9	524.000	636.400	6,1	3.892.700			
Total-	534.500	10,1	5.451.300	264.200	2	543.800	798.400	7,5	5.995.100			
Blé Tend. A.H.R.	51.100	14	715.400	1.440	12	17.280	52.540	13,9	732.680			
Blé " Ordinaire	57.300	11	630.300	94.000	12,5	235.000	151.300	5,7	865.300			
Total-	108.400	12,4	1.345.700	95.440	12,6	252.280	203.840	7,8	1.597.980			
Orge	118.500	8,5	1.007.250	233.500	3	700.500	352.000	4,8	1.707.750			
Totaux arrondis	761.000	10,2	7.805.000	593.000	2,5	1.500.000	1.355.000	7	9.500.000			

- Campagne de Fertilisation 1

Au cours de la réunion tenue le 24 Janvier à Silianna groupant techniciens et agriculteurs, des mesures ont été prises en vue d'améliorer la situation des céréales et de rationaliser l'utilisation des engrais azotés, compte tenu des conditions climatiques enregistrées au cours de ce trimestre.

En effet, suite aux prospections régionales, il a été constaté que 400.000 Ha. de céréales, n'ont pas été affectés par les mauvaises conditions climatiques. A cet égard il a été recommandé aux agriculteurs d'épandre 70 Kgs. d'azote par Ha. pour les variétés traditionnelles et 100 kgs. pour les variétés à Haut rendement.

L'application a été laissée à l'initiative des techniciens régionaux et de l'agriculteur lui-même et ce en fonction des précipitations

- Campagne de Desherbage 1

Outre les engrais, les herbicides jouent également un rôle déterminant dans l'accroissement des rendements céréalières.

Au titre de cette campagne, il a été envisagé de traiter :

- 300.000 Ha. au 2-4-D.
- 50.000 " au Suffix (contre la folle-avoine).

Toutes les mesures tendant à assurer cette opération, soit par voie terrestre qu'aérienne (C.O.C.E.M.O. - SONAFECV) ont été prises :

- disponibilité des produits en temps opportun
- disponibilité des pulvérisateurs.
- disponibilité en matériel aérien.

En ce qui concerne les réalisations en matière de desherbage celles-ci n'ont pas été définitivement arrêtées, cependant les premières estimations ont révélé que 150.000 Ha. ont été couverts par cette opération, l'écart entre les prévisions et les réalisations est dû aux conditions climatiques qui ont largement entravé le déroulement normal de cette opération.

- Lutte Contre les Moineaux 1

Cette action est entreprise comme pour chaque campagne par la Défense des Cultures, en vue de limiter le développement de la population :

- élimination à partir du 10ème jour après la ponte.
- capture au filet.

3/ Légumineuses :

L'actualisation des prévisions des superficies, des rendements et des productions des légumineuses, est consignée dans le tableau ci-après :

	Fèves et Féveroles			Pois et Pois chiches		
	Superficies	Rt.	Productions	Superficies	Rt.	Productions
Tunis Sud	6.100	4	24.400	390	4	1.560
Biserte	22.000	10	220.000	8.000	10	80.000
Béja	9.350	10	93.500	7.000	9	63.000
Jendouba	6.980	7	48.860	550	6	3.300
Le Kef	2.030	6	12.180	-	-	-
Silianna	2.240	4	8.960	300	5	1.500
Kabeul	7.000	4	28.000	3.000	8	24.000
Total	55.700	7,5	455.900	19.240	8	173.360

C/ Cultures Fourragères :

130.000 Ha. ont été réalisés, cette année en fourrage associé, répartis comme suit :

- Tunisie :	36.000 Ha.
- Bizerte :	30.000 "
- Béja :	21.600 "
- Jendouba :	7.800 "
- La Kef :	6.800 "
- Siliana :	11.000 "
- Nabeul :	14.500 "

Le rendement moyen escompté a été estimé à 30 qx./Ha soit près de 400.000 T. de fourrage.

D/ Betterave à Sucre :

1°/ Réalisations d'Enlèvement : Etat des emblavures de la campagne betteravière 1974-1975, à la date du 28 Mars 1975.

COUVERTOIRS	PERIMETRES	SECTEURS	SUPERFICIE SEMEE/Ha.			POURCENTAGE			
			C.S.	C.I.	TOTAL	C.S.	C.I.	TOTAL	
B E J A	BEJA	ETATIQUE	571	531	110	12,5	8,38	10,13	
		COOPERATIF	333	386	721	73,5	161,39	66,45	
		GROS PRIVES	601	182	242	13,2	26,79	22,30	
		MOYENS ET PETITS PRIVES	3	9	12	0,6	1,42	1,10	
		TOTAL I.....	453	632	1.085	41,7	58,2	-	
	MEDNES-EL-HAB	COOPERATIF	-	11	11	-	184,61	84,61	
		PRIVE	-	2	2	-	115,38	15,38	
	TOTAL I + II.....		453	645	1.098	41,2	58,7	-	
	JENDOURA	BOU-SALEH	ETATIQUE	250	385	635	100%	66,3	76,45
			COOPERATIF	-	115	115	-	19,8	13,84
GROS PRIVES			-	60	60	-	10,3	7,22	
MOYENS & PETITS PRIVES			-	20,5	20,5	-	3,5	2,46	
TOTAL I.....			250	580,5	830,5	30,1	69,8	-	
JENDOURA		COOPERATIF	-	20	20	-	100%	100%	
TOTAL I + II.....		250	600,5	850,5	29,3	70,6	-		
B I Z E R T E	KATEUR	ETATIQUE	151	-	151	75,12	-	75,12	
		COOPERATIF	50	-	50	24,87	-	24,87	
		TOTAL.....	201	-	201	-	-	-	
TOTAL GENERAL.....			904	1.245,5	2.149,5	-	-	-	

C. S. = Culture en Sec.

C. I. = Culture en irrigué

→

2°/ Entretien :

Les travaux d'entretien ont été effectués sur la majeure partie des emblavements.

Ils ont été freinés par les précipitations abondantes du mois de février ayant favorisé l'enherbement des parcelles déjà entretenues.

L'épandage des engrais azotés a été effectué sur toutes les exploitations à une dose de 70 à 100 Kg/ Ha.

3°/ Traitement en cours de Végétation :

La superficie traitée contre les Cassides a atteint 1.648,5 Ha. Le produit utilisé ~~est~~ le Gushion à la dose de 1,5 kg par hectare a été efficace à 95 %.

III./ - ARBORICULTURE

A) - Contrôle des pépinières :

a) - Contrôle d'accrément des nouvelles pépinières :

45 demandes de création de pépinières ont parvenues à la Division de la Production Végétale et de la Conjoncture.

A cet effet, les agents de contrôle ont effectué des déplacements sur les lieux pour prélèvement des échantillons du sol et étude des disponibilités en eau.

b) - Contrôle de l'arrachage et de la commercialisation des plants fruitiers :

Au cours du 1er trimestre de l'année 1975, les agents de contrôle ont effectué des inspections au champ au moment de l'arrachage et de la livraison des plants et qui portent sur le contrôle de l'identité variétale et l'état sanitaire.

c) - Avis et notes adressés aux pépiniéristes :

Une note a été adressée le 20 Février 1975 à tous les pépiniéristes les invitant à éviter toute livraison à partir de la date du départ en végétation des plants et ce compte tenu des espèces et des variétés intéressées.

d) - Préparation de la campagne de plantations fruitières 1975/76 :

Dans le cadre de la préparation de la campagne de plantations fruitières 1975/76, des visites ont été effectuées aux divers pépiniéristes afin de déterminer leurs prévisions de production de plants fruitiers.

B) - Campagne de Plantations Fruitières 1974/75 :

La campagne de plantation d'arbres fruitiers 1974/75, a été marquée par les faits suivants :

a) - Conditions climatiques :

Les premières pluies des mois de Septembre et début Octobre ont permis à certains agriculteurs, la réalisation de quelques plantations. Toutefois, la sécheresse qui a sévi au cours des mois de Novembre, Décembre et Janvier a interrompu les plantations.

Cependant, les pluies des mois de Février et Mars ont incité les agriculteurs à reprendre les plantations, ce qui a permis de rattraper partiellement le retard enregistré au cours des mois précédents.

b) - Exportations des Plantes Fruitiers :

Les licences d'exportation de plants fruitiers parvenues à la Division de la Production Végétale et de la Conjoncture et visées favorablement ont porté sur les quantités suivantes :

ESPECES	QUANTITES PREVUES A L'EXPORTATION	QUANTITES VISEES PAR LE PLAN
OLIVIERES A HUILE	920.000	660.000
FIGUIERES	60.000	57.500
POINIERES	-	10.000
FRUITIERES	360.000	200.000
PISTACHIERES	-	62.850
PRUNIERES	720.000	150.000
PALMIERES "COCONNIERES"	-	30.000
GRENADIERES	100.000	57.500

c) - Réalisations :

En matière des réalisations des plantations d'arbres fruitiers les sources d'informations sont :

- Les chiffres avancés par les Arrondissements de la Production Agricole
- Les chiffres qui découlent du dépouillement des certificats d'origine.

Toutefois, le recoupement des chiffres émanant de ces deux sources d'informations a révélé que le nombre de plants vendus à l'échelle nationale est supérieur à celui avancé par les divers C.R.D.A., ceci s'explique par le fait que certaines plantations échappent au contrôle des C.R.D.A.

A cet égard, il serait judicieux d'opter pour les chiffres qui découlent des certificats d'origines.

Il est à noter que des rectifications en fonction des disponibilités en plants commercialisables dans les pépinières, ont été apportées aux prévisions de plantations arrêtées à la veille de cette campagne.

d) - Analyse des Réalisations :

De l'examen des réalisations chiffrées (Etat ci-joint) en comparaison avec les prévisions, il ressort que :

- Pour ce qui est de l'olivier à huile "Chemali", des Grenadiers, il y a eu un dépassement des prévisions analogue à celui de la campagne précédente 1973/74.

.../...

- Pour ce qui est des pistachiers, le déficit enregistré au cours des deux dernières campagnes ne cesse d'augmenter, étant donné la réticence des agriculteurs envers cette espèce.

- Pour les abricotiers, la conjoncture défavorable qui marque la commercialisation des abricots depuis quelques années a été un frein pour les nouvelles plantations ce qui explique le déficit par rapport aux prévisions enregistré au cours de cette campagne et des campagnes précédentes.

Il est à noter que les agriculteurs sont de plus en plus intéressés aux abricotiers de variétés précoces, toutefois les disponibilités en ces variétés ne répondent pas encore à tous les besoins.

- Pour ce qui est des autres espèces, des déficits par rapport aux prévisions sont enregistrés, mais qui seront comblés par les excédents des deux campagnes précédentes (le cas des pommiers et des poiriers).

e) - Difficultés rencontrées au cours de cette campagne :

- Des difficultés surtout d'approvisionnement en plants fruitiers ont été enregistrées dans différents gouvernorats tels que : le Kef, Mahdia, Sousse, elles ont été plus ou moins surmontées.

- Certains CHDA ont mentionné l'indisponibilité dans les pépinières de la CCSPS de certaines espèces fruitières demandées par les agriculteurs (pêchers, poiriers etc...).

A cet effet, il faudrait mettre l'accent sur la nécessité que la CCSPS devrait établir en commun accord avec les commissaires régionaux un programme d'approvisionnement en plants tenant compte de délais de livraison bien définis afin que les plants soient mis à la disposition des agriculteurs en temps opportun et ce pour éviter toute défaillance pouvant affecter la réalisation des objectifs tracés à la veille de chaque campagne de plantations fruitières.

- Le manque de moyens de transports a été signalé dans de nombreux gouvernorats et qui a freiné en quelques sortes la réalisation des objectifs en matière de plantations fruitières la dotation de certains gouvernorats (Jendouba, par exemple) en moyen de transport serait bénéfique pour les campagnes à venir.

- Pour ce qui est des prix de vente des plants fruitiers, l'écart entre les prix pratiqués par la CCSPS et ceux pratiqués par les privés a entravé le bon déroulement de cette campagne et des campagnes précédentes.

En effet, étant donné que la CCSPS n'a pas été en mesure de satisfaire tous les besoins des CHDA, ces derniers ont acheté une partie de leurs besoins chez les privés à des prix plus élevés que ceux de la CCSPS. C'est ainsi que l'olivier "chamlali" a été vendu par les privés à 0,300 au lieu de 0,200 prix pratiqués par la CCSPS.

Ceci est le cas d'autres espèces fruitières, cette situation a empêché beaucoup d'agriculteurs à planter étant donné les prix élevés parfois exorbitants de certaines espèces vendues par certains privés, à cet égard, la recherche d'un compromis est fort souhaitable pour le bon déroulement des campagnes à venir.

L'absence des pépinières arboricoles dans certains gouvernorats (Jendouba, le Kef, Gabès, Béja) n'a pas encouragé les petits agriculteurs à se déplacer pour acheter les plants dont ils ont besoin, à cet effet, il faudrait que la CCSPS active l'installation de la pépinière prévue dans la région du Sers.

.../...

c) - Production Arboricole :

1) Oliviculture :

a) - Promotion du Secteur :

De nombreuses interventions en vue de promouvoir le secteur oléicole, ont été effectuées par l'Office National de l'Huile au titre de la Campagne 1974/75 :

- Destruction du chiondent.

GOVERNORATS	SUPERFICIE PREVUE (Ha)	SUPERFICIE CONTRACTEE (Ha)		
		Travaux par COGENO	Travaux par Agriculteur lui même	TOTAL
BOUSSE	200	-	268	268
MONASTIR (Zerandine, Djemmal, Moknine, Ouerdanine)	500	-	467,25	467,25
KAIROUAN (Bouhajla)	300	-	100,5	100,5
KASSERINE	100	0	0	0
SAFAX (Hachcha, Tobeni- ana, Menzel Chaker)	500	195,7	300	495,7
GAFSA	250	-	250	250
MEDEINE	1.000	-	1.011,50	1.011,50
QAFES	500	-	585	585
SIDI BOUEID	2.000	-	1.446	1.879,5
MAHDIA (Sousssi, Chor- bane, El Djem)	500	212	460	672
TOTAL :	5.850	041,2	4.888,25	5.729,45

.../...

- Plantations intensives d'oliviers :

GOVERNORATE	SUPERFICIE PROGRAMMEE (Ha)			PLANTATION (Réalisation)		
	Report 1973/74	Programme 1974/75	TOTAL	Superficie Ha	Densité Moy. semencs/ha	Nombre de piquets (Total)
TUNIS	24	85,25	109,25	109,25	250	27.000
BEJA	-	-	-	-	-	-
JENDOUBA	-	7	7	7	205	1.400
EL KHERTE	-	-	-	-	-	-
LE KEF	-	-	-	-	-	-
SILIANA	-	-	-	-	-	-
MAHUEL	-	4,5	4,5	4,5	250	925
BOUSSE	-	10	0	10	205	2.410
MCHASTIE	-	3	3	-	-	-
MAHDIA	-	5	5	-	-	-
KAYOUK	-	5	5	5	205	1.125
KASSERINE	-	-	-	-	-	-
SPAX	-	6	6	6	160	960
QAFSA	-	5	5	5	160	800
SIDI BOU ZID	-	-	-	-	-	-
MEDEINE	-	-	-	-	-	-
GHES	-	8	8	8	205	1.640
TOTAL :	24	138,75	162,75	154,75	-	36.250

- Fumure arborée
- Régénération des vieux oliviers

COMMUNES	FUMURE ARBORÉE		RÉGÉNÉRATION DES VIEUX OLIVIERS	
	Quantités programmées (ca)	Quantités réalisées (ca)	Nombre de pieds prévus	Nombre de pieds contractés
BIZENTE	7.500	4.075	1.000	-
BAHJEL	12.000	17.386,5	500	-
JERDOLIA	12.000	9.000	-	-
SILLESIA	12.000	9.500	-	-
BEJA	13.500	10.983,5	500	-
LE KUF	6.000	625	300	-
BOUSSE	6.000	7.205	2.000	1.432
BONJAYE	6.000	3.800	2.000	587
MAHJIA	6.000	8.950	1.000	171
LAJMOUE	5.000	5.000	-	-
ELASSERINE	3.000	3.000	-	-
SPAI	30.000	23.015	2.000	-
GAFSA	2.100	1.100	100	-
GAFES	4.500	4.400	-	-
SINI BOU FID	2.400	2.475	-	-
MECHENES	600	1.433,5	1.000	-
TUNIS	21.000	27.444,5	250	-
TOTAL :	152.500	129.333	10.650	2.190

.../...

- Formation de spécialistes de la taille de l'olivier :

GOVERNORATS	NOMBRE DE CHANTIERS PREVUS	NOMBRE DE CHANTIERS REALISES	NOMBRE DE STAGIAIRES INSCRITS
TUNIS	8	12	391
BEJA	3	6	95
BIZERTE	8	7	140
LE KEF	8	6	92
SILIANA	12	12	144
MAHEUL	8	9	180
SOUSSE	8	7	140
MONASTIR	4	2	40
MAHDIA	5	4	85
KAIROUAN	10	11	220
KASSINE	8	10	197
SPAX	20	15	475
GAFSA	8	8	160
SIDI BOU ZID	15	12	235
MEDEJINE	5	4	81
GAHES	5	4	78
TOTAL :	141	129	2.553

.../...

- Enquêtes et Recensements :

L'Office National de l'Huile a lancé une enquête socio économique dans les régions de chorbane et souassi, et qui va intéresser tous les propriétaires d'oliviers de ces deux régions. Cette enquête portera sur l'étude de la structure agricole des propriétés, des façons culturales, des équipements, de l'élevage, et de la commercialisation des olives. Sur les 10.000 enquêtes prévues dans ces deux régions 2500 ont été réalisées jusqu'à présent.

b) - Production :

Suivant les quantités de grignons traités, la production au 31/3/75 a atteint 116.100 Tonnes réparties comme suit :

Nord	:	10.500 Tonnes
Centre	:	36.000 "
Sud	:	68.000 "
Extrême Sud	:	1.600 "

Il est à signaler que la production à la même date au titre de la campagne 1973/74 était de 100.024 Tonnes réparties comme suit :

Nord	:	13.407 Tonnes
Centre	:	28.291 "
Sud	:	55.302 "
Extrême Sud	:	3.024 "

c) - Exportations :

Les quantités exportées par les pays de destination se ventillent comme suit :

Unité : la tonne

PAYS	CAMPAGNE 1973/74 SITUATION ARRÊTÉE LE 31/3/1974	CAMPAGNE 1974/75 SITUATION ARRÊTÉE LE 31/3/75
FRANCE	7.224	1.960
ITALIE	23.305	16.065
GRECE	2.580	-
U. S. A.	1.770	-
U.R.S.S.	500	2.933
GRANDE BRETAGNE	245	214
CHYPRE	340	-
SUISSE	180	-
LIBAN	122	-
BELGIQUE	1	-
TCHÉCOSLOVAQUIE	-	80
LIBYE	-	1.861
TOTAL	36.267 dont 800 T. huiles raffinées de grignons et 250 T huiles neutres.	23.113 dont 1420 T. huiles raffinées de grignons.

- Agriculture :

a) - Commercialisation intérieure :

Le tonnage commercialisé au marché intérieur depuis le début de la campagne jusqu'au 31/3/1975 a augmenté par rapport à la même période des deux campagnes écoulées, sans pour autant entraîné une baisse dans les cours.

Par ailleurs, il est à noter que les prix de gros des petits fruits ont enregistré malgré l'augmentation du tonnage une amélioration nette par rapport à ceux de la campagne précédente 1973/74. Cette augmentation a eu une répercussion sur le tonnage de petits fruits exportables.

b) - Commercialisation extérieure :

Les premières expéditions d'agrumes de Tunisie ont commencé avec une légère avance par rapport à la campagne précédente.

À la date du 31 Mars, les exportations ont été les suivantes :

VARIETES	PREVISIONS D'EXPORTATION	DU 1/10/1974 AU 31/3/1975
CLEMENTINES	4.000 T.	706 T.
MANDARINES	3.000 T.	262 T.
KALTAISES	25.000 T.	17.297 T.
VALENCIA	1.000 T.	-
CITRONS	3.000 T.	791 T.
TOTAL :	36.000 T.	19.056 T.

.../...

Etat comparatif des Exportations :

Unité : 1 Kg

VARIETES	DU 1/10/1972 AU 31/3/1973	DU 1/10/1973 AU 31/3/1974	DU 1/10/1974 AU 31/3/1975
O. MALTAISES	16.460.438	22.443.818	17.296.985
O. DOUCES	5.377	9.387	5.378
O. AMERES	706	937	-
CLIVERTINES	1.868.074	1.648.067	706.392
LENDARIKES	802.084	691.837	261.999
WIL KINGS	61.056	327.167	186.849
TANGELINES	15.075	10.268	2.726
CITRUS	664.857	1.711.246	791.145
BERGAMOTES	16.715	17.392	-
POMELOS	9.129	30.030	16.118

Les réalisations en matière d'exportation de cette campagne sont inférieures aux prévisions d'une part et aux réalisations de la campagne précédente d'autre part, pour deux raisons essentielles :

- Augmentation de la demande sur le marché intérieur qui s'est traduite par une augmentation des prix à la production

- Prix sur le marché extérieur :

Bien que ces prix aient enregistré une augmentation par rapport à ceux de l'année dernière celle-ci est cependant loin d'être rémunératrice. Ce facteur ajouté aux prix élevés sur le marché intérieur n'est pas de nature à encourager l'exportation de ce produit :

.../...

- Cours au Marché de gros de Tunis :

VARIETES	JANVIER		FEVRIER		MARS	
	1974	1975	1974	1975	1974	1975
BERGAMOTES	144	238	131	323	145	225
CITRONS	25	41	28	60	30	40
CLEMENTINES	89	132	117	155	112	132
MANDARINES	45	56	67	86	72	144
O. MALT. TOMBERS		26		29		42
O. MALT. CUEILLIES	41	44	39	50	44	58
O. DOUCES	166	96	62	115	69	145
O. TOMPSONS	88	86	91	125	114	163
POMPEMOUSSES		30	41	38	39	40
SANQUETILLIS	-	-	140	157	183	186
DOUBLE FINE	-	-	-	-	-	90
VALENCIA	-	-	-	-	-	60
NAVELC	-	-	-	-	-	150
CITRONS INDI	132	-	126	-	150	107

- Viticulture :

- Commercialisation :

a) Intérieure : En ce qui concerne la consommation locale, la quantité livrée est de 85.739 Hls contre 80.316 Hls au titre de l'année dernière.

.../...

b) - Extérieure : Du 1/8/1974 au 31/3/1975 les quantités exportées par pays de destination se ventilent comme l'indique le tableau ci-après :

PAYS	CAMPAGNE 1973/74	CAMPAGNE 1974/75
AFRIQUE	286.000 Hl	120.287 Hl
R. F. A.	52.000 Hl	24.633 Hl
ITALIE	54.000 Hl	-
SUISSE	22.000 Hl	3.092 Hl
FRANCE	450.000 Hl	324.471 Hl
POLOGNE	45.000 Hl	37.289
AUTRICHE	1.000 Hl	-
HONGRIE	3.500 Hl	-
GRANDE BRETAGNE	-	269
DIVERS	-	1.227
TOTAL :	913.500 Hl	571.268 Hl

Pour ce qui est de la commercialisation extérieure, des difficultés d'écoulement de nos vins sur le marché commun ont été rencontrées suite à l'augmentation du prix plancher, et à l'existence d'un stock de 30.000.000 Hls au marché de la Communauté Européenne.

.../...

4) - Phénioculture : Campagne de dattes 1974/75 :

a) - Production :

La production de dattes a été ramenée à 43.600 Tonnes contre 60.000 tonnes estimée en début de campagne, dont la répartition est la suivante :

GOVERNORATS	DATTES "BENJOUR"	AUTRES DATTES	TOTAL
GABES	7.000 T.	13.000 T.	20.000 T.
GAFSA	8.300 T.	15.300 T.	23.600 T.
TOTAL : GENERAL	15.300 T.	28.300 T.	43.600 T.

b) - Exportation :

Les prévisions d'exportations de dattes ont été arrêtées en début de campagne à 7000 Tonnes. Cependant, les difficultés qui ont surgit au cours de cette campagne notamment la quantité de notre production qui a été compromise par les précipitations du mois de Septembre 1974, ont empêché la réalisation des prévisions.

Les exportations au titre de cette campagne ont atteint 3.645^T,376 qui se ventilent comme suit :

.../...

Etat des Exportations des dattes.

P A Y S	CAMPAGNE 1973/74		CAMPAGNE 1974/75	
	Déclats "BENOUH"	Autres dattes	Déclats "BENOUH"	Autres dattes
FRANCE	3.715,000T	72,301 T	1.860,968T	108,812 T
ESPAGNE	366,911T	97,651 T	150,470T	223,855 T
ITALIE	1.068,797T	46,007 T	815,796T	126,470 T
YOUgoslavie	80,435T	-	137,320T	-
ANGLETERRE	73,835T	-	133,237T	-
HOLLANDE	23,850T	-	20,250T	-
SUISSE	83,301T	-	68,198T	-
TCHOSLOVAQUIE	6,825T	-	-	-
SENEGAL	41,805T	-	-	-
BELGIQUE	33,342T	-	-	-
TOTAL :	5.503,977T	215,959 T	3.186,239T	459,137 T
TOTAL GENERAL :	5.719,936 T.		3.645,376 T.	

.../...

c) - Situation Générale de la Récolte de dattes 1974/75 :

ÉCOULEMENT DES RELIQUATS ET CONSOMMATION INTÉRIEURE	DECLATS "ENMOU"	AUTRES DATTES	QUANTITÉ TOTALE
Quantité Exportée	3.186,239 T.	459,137 T.	3.645,376 T.
Quantité Commercialisée au Marché Intérieur	10.160,000 T.	15.085,000 T.	25.245,000 T.
Estimation de Reliquat			
Chez les Agriculteurs	1.000 T.	4.000 T.	5.000 T.
Chez les Commerçants	520 T.	-	520 T.
Consommation Intérieure et Déchets	433,761 T.	8.755,528 T.	9.189,289 T.
TOTAL :	15.300,000 T.	28.300,000 T.	43.600,000 T.

TAT DES PREVISIONS ET REALISATIONS PROVISOIRES DES PLANTATIONS FRUITIERES
AU TITRE DE LA CAMPAGNE 1974/1975.

N° MA/D.2/D.PTC,

Unité : 1 plant

C.R.D.A.		Abri- outiers	Agru- mes	Aman- diers	Ceri- siers	Cognas- siers	Dat- tiers	Pi- guiers	Gren- adiers	Nef- liers	Koyers et Focandiers	Oliviers		Pâchers	Piste- chiers	Pom- miers	Poi- riers	Pru- niers	Vignes	Divers
												Huile	Table							
-BEJA (+)	P	-	-	20.000	-	-	-	-	6.000	-	-	23.400	2.600	2.000	-	300	300	-	-	-
	R	-	1.000	4.000	50	50	-	-	1.200	-	-	11.240	-	70	-	1.500	-	100	-	-
-BIZERTE (+)	P	3.000	-	10.000	-	1.200	-	-	-	-	-	5.600	-	4.000	1.500	14.200	13.000	12.000	900.000	-
	R	1.000	-	6.200	-	2.000	-	1.000	2.000	-	-	3.000	-	1.000	-	20.000	2.000	1.000	393.570	-
-GABES (+)	P	3.500	600	15.000	-	-	-	1.500	-	-	-	10.000	200	2.600	2.000	4.000	2.000	3.000	-	-
	R	200	-	14.025	-	-	-	-	30.000	-	-	23.854	1.900	-	4.800	-	-	1.300	-	-
-JAFSA (+)	P	4.500	-	20.000	-	-	28.000	-	-	-	-	6.000	1.300	-	25.000	-	-	-	-	8.000
	R	5.000	-	19.414	-	-	27.000	-	-	-	-	24.000	1.000	-	9.600	-	-	-	-	-
-JENDOUBA (+)	P	3.000	7.500	1.500	800	400	-	2.600	-	-	4.000	27.000	500	3.200	600	2.800	2.800	6.000	-	-
	R	1.252	-	491	-	80	-	-	70	-	3.160	16.245	-	-	-	920	-	523	-	-
-KAIROUAN (+)	P	2.000	-	60.000	-	-	-	-	20.000	-	-	141.825	-	12.000	-	2.200	700	3.500	-	-
	R	1.980	-	51.905	-	-	-	-	8.851	-	-	137.047	-	2.246	675	745	592	782	-	-
-KASSERINE (+)	P	7.500	-	160.000	-	800	-	19.000	1.500	-	600	81.100	4.500	4.800	15.000	2.800	2.600	10.000	-	4.600
	R	3.600	-	160.000	-	-	-	11.526	-	-	-	110.000	-	1.644	14.489	5.862	4.377	400	-	-
-KEF (+)	P	2.000	-	2.500	1.900	400	-	3.600	1.300	-	-	79.000	500	1.400	-	2.500	2.000	6.500	-	-
	R	-	-	400	-	400	-	-	-	-	-	-	-	-	-	400	350	-	-	-
-MEDENINE (+)	P	2.000	-	160.000	-	-	-	9.000	6.000	-	-	22.013	-	3.300	-	1.400	1.600	1.500	10.000	5.000
	R	1.222	-	13.120	-	-	-	-	-	-	-	38.140	-	1.775	1.080	1.283	2.390	70	-	7.400
-MONASTIR (+)	P	2.000	-	2.000	-	-	-	-	500	-	-	8.000	-	2.000	-	1.400	750	-	-	-
	R	2.500	-	4.000	-	-	-	-	-	-	-	16.000	-	1.000	-	4.000	-	-	-	-

FORASTIER (+)	P.	600	-	100.000	-	-	-	-	-	-	-	25.098	-	4.092	5.000	800	1.200	1.500	-	-
	R.	-	-	37.982	-	-	-	-	100	-	-	3.345	-	9.780	300	-	-	500	-	-
KAMUE (+)	P.	3.000	25.000	5.000	-	1.200	-	5.000	1.000	750	-	8.200	1.000	1.000	-	2.400	1.900	4.500	1050000	-
	R.	500	2.500	1.900	-	160	-	-	-	-	-	7.000	-	-	-	1.750	200	900	223750	-
S P A I (+)	P.	9.000	-	100.000	-	-	-	-	-	-	-	32.000	-	10.000	900	3.500	2.600	2.300	-	7.000
	R.	-	-	23.540	-	-	-	-	-	-	-	5.669	-	-	1.000	-	-	-	-	10.000
SOURCE (+)	P.	27.000	12.000	30.000	-	800	-	-	3.500	-	-	46.450	600	17.400	-	2.800	7.500	15.000	-	-
	R.	275	550	26.121	-	-	-	-	2.670	-	-	6.815	2.100	6.790	1.030	820	2.820	570	300	-
STBI-BOUEID (+)	P.	-	-	130.000	-	-	-	8.000	5.300	-	-	133.500	-	10.800	50.000	700	700	17.000	-	-
	R.	500	-	110.000	-	-	-	-	-	-	-	90.000	500	500	2.000	-	-	-	-	-
STILIA (+)	P.	1.000	-	3.000	900	450	-	900	500	-	-	50.000	200	1.400	-	1.500	10.000	4.000	-	-
	R.	-	-	17.700	-	-	-	2.000	-	-	550	89.625	-	2.560	-	-	6.000	-	-	-
TIZI (+)	P.	4.500	7.900	50.000	-	9.000	-	-	4.000	-	-	29.000	12.500	20.000	-	14.000	30.000	12.500	300000	-
	R.	2.330	11.000	67.040	-	11.260	-	-	7.200	800	-	60.520	9.940	25.060	900	10.200	17.900	1.400	403790	-
TIZI (2)	(1)	74.600	53.000	800.000	3.600	14.250	28.000	49.000	49.650	750	4.000	217000Ch 600 P	23.900	99.992	100.000	57.300	58.650	99.300	2260000	24.000
	(2)	30.359	15.050	557.838	50	13.950	12730.000	14.526	52.091	800	3.710	187630Ch 454878Ch	15.440	52.425	35.874	46.668	36.629	7.745	1621210	17.440
Réalisation Source Certificat d'ori- gine.	(3)	44.000	28.500	600.000	2.000	14.000	12730.000	15.000	50.000	6.000	3.500	160000Ch 400 P	16.000	80.000	35.000	40.000	72.000	30.000	1756'35'	17
	(1) - (3)	-30.000	-15.000	-200.000	-1.600	- 250	-	- 34.000	350	+ 5.250	-	-37.000Ch +88.000Ch	- 7.900	- 19.992	- 65.000	- 17.300	- 6.650	- 69.300	-503565	-

(+) Etat définitif (tabli par les C.R.D.A.)

P. Prévisions

R. Réalisations

IV - CULTURES MARAICHÈRES

1) Tomates :

a/ Primeur :

Les superficies réalisées ont été de l'ordre de 1.209 Ha contre 749 Ha en 1973-74. La production estimée est de 29.975 Tonnes contre 19.560 T la Campagne précédente. L'extension de ces superficies est due en grande partie à l'encouragement de l'état par l'octroi des crédits en nature aux agriculteurs des périmètres irrigués de Nebhana et de Gabès.

Il est à noter que sur 1209 Ha réalisés, 600 Ha se trouvent dans le Gouvernorat de Gabès.

À l'heure actuelle, la tomate de primeur est l'une des spéculations maraichères les plus rentables, c'est pour cette raison que certains agriculteurs de pointe investissent énormément dans cette culture et que l'utilisation de semences Hybride pour ce type de spéculation se justifie.

b/ Saison :

Les prévisions au titre de la Campagne 1975 se présentent comme suit : 15.048 Ha. La production estimée est de 250.276 Tonnes. Cet objectif serait atteint voire même dépassé étant donné que le prix plancher de la tomate destiné à la transformation a été fixé en temps opportun (fin février) 25 millimes/kg contre 20 millimes en 1974.

Cette initiative a été bien accueillie par les agriculteurs d'autant plus que le prix fixé est très encourageant. En outre, les travaux de préparation ont été faits à temps et le repiquage se déroule dans des conditions normales.

Par ailleurs, compte-tenu de la capacité de transformation actuelle (5000 T/j), il n'y aurait vraisemblablement pas de difficultés de transformation cette année, ceci reste lié à la bonne organisation de la collecte du produit.

2) Pomme de terre :

Les importations de semences de pomme de terre ont porté cette année sur 11.650 Tonnes contre 10.500 T. en 1974, réparties comme suit :

Variétés	Tonnage	Pourcentage %
1 Spunta	7.092	60,95
2 Kerpondy	2.738	23,50
3 Ackersagen	540	4,60
4 Mirka	425	3,65
5 Claustar	420	3,60
6 Ostara	295	2,50
7 Renova	60	0,50
8 Humalda	40	0,35
9 Resy	40	0,35
Total	11.650 Tonnes	100 %

Cette année, les plants de pomme de terre ont été importés de France et des Pays-Bas :

- Français	5.900 Tonnes	50,65 %
- Hollandais	5.750 Tonnes	49,35 %
Total	11.650 Tonnes	100 %

Il est à noter que les quantités importées de la variété "SPUNTA" ont doublé (7.092 T) par rapport à l'année dernière (3.100 T).

a/ Primeurs :

Les superficies réalisées ont été de 745 Ha contre 775 Ha en 1973-74. Le rendement escompté est de 13 T contre 10 T l'année dernière. Cette augmentation est due essentiellement à l'utilisation des nouvelles variétés. La production estimée est de 10.745 Tonnes contre 7.000 Tonnes en 1973-74. Toutefois, il a été enregistré dans les Gouvernorats du Cap-Bon et de Bizerte quelques pourritures de plants dues aux mauvaises conditions climatiques du mois de Février.

b/ Saison :

En ce qui concerne la pomme de terre de saison, il est à signaler que les agriculteurs se sont montrés très réticents en début de Campagne étant donné le manque de pluie enregistré durant le mois de Janvier.

Toutefois, les précipitations du mois de Février et de Mars ont permis la plantation de la totalité des semences qui ont été importées.

Par ailleurs, les pluies diluviennes du mois de Février ont engendré la pourriture des semences dans les régions du Cap Bon et de Bizerte, ce qui a obligé les agriculteurs à refaire la plantation. En outre, le Ministère de l'Agriculture a distribué gratuitement les pommes de terre de semences aux sinistrés dans le but de réaliser les objectifs tracés par le plan.

Les superficies prévues sont de l'ordre de 6193 Ha. Il y a lieu de préciser que l'exportation de pomme de terre a été libérée étant donné l'importance de la production de pomme de terre d'arrière-saison et de primeur.

Les quantités exportées jusqu'au 31 Mars sont de l'ordre de 3.600 T. Ce qui a permis de maintenir à peu près constant le niveau des prix sur le marché local 60 - 70 millimes au marché de gros de Tunis.

- De récupérer une partie de devises utilisées pour l'importation des 11.650 T de semences de pomme de terre.

- D'assurer une présence quasi permanente sur les marchés extérieurs en particulier français. Les prix pratiqués sur le marché de Marseille ont fluctué entre 1f20 et 1f40 le kilog.

3) Pinent :

a/ Primeur :

Les superficies réalisées ont été de l'ordre de 370 Ha contre 154 Ha en 1973-74. Il est à noter que les rendements demeurent encore stationnaires car les techniques culturales n'ont pas évolué et que le problème de dégénérescence des variétés locales s'aggrave d'une année à l'autre. La production escomptée est de 2350 Tonnes.

2/ Saison :

Pour ce qui est du piment de saison, le Budget Economique 1975 prévoit une superficie de 12.170 Ha. En ce qui concerne l'approvisionnement en plants, les agriculteurs font généralement leurs propres pépinières.

4) Artichaut :

Les superficies réalisées sont de l'ordre de 2659 Ha contre 2260 Ha en 1973-74. La production estimée est de l'ordre de 16.000 Tonnes contre 15.000 Tonnes en 1973-74.

La Campagne d'artichaut a été aussi tardive que celle de l'année dernière par suite des mauvaises conditions climatiques (manque de froid, de pluies durant les mois de Décembre et de Janvier).

Les artichautières de la Basse Vallée de la Nedjerda qui est la principale zone productrice d'artichaut ont manqué d'eau en pleine Campagne de production suite à une panne qui a duré un mois un demi et qui a compromis sérieusement la production.

Cette situation n'est répercutée sur le niveau des exportations d'artichauts frais. C'est ainsi qu'au titre de la Campagne 1975, 525 T d'artichaut seulement ont été exportées contre 1687 Tonnes en 1974.

En ce qui concerne la transformation aucun problème n'a été enregistré puisque le tonnage destiné aux usines a nettement regressé, c'est ainsi que 1550 T ont été transférées contre 4.500 T en 1974. Les prix pratiqués par les industriels ont fluctué entre 25 et 30 millions le kilog.

Cette diminution est due essentiellement à une névente de conserves d'artichaut l'année précédente.

5) Pépinières de plants de tomate et piment :

En dépit du mauvais temps qui a sévi durant les mois de Février et de Mars, les travaux de préparation, de semis et d'entretien des pépinières maraîchères se sont déroulés dans des conditions assez normales. Toutefois la production de plants de tomate et piment destiné à la culture de saison a été marquée par une nette régression par rapport à celle de l'année dernière soit 24.480.000 plants de tomate en 1974-75 contre 38.500.000 en 1973-74 et 21.800.000 plants de piment en 1974-75 contre 58.700.000 en 1973-74.

Cette diminution est due à la névente des plants enregistrés durant la Campagne précédente. En effet, les maraîchers ont fait leurs propres pépinières et ont réussi à s'auto-alimenter.

Pour ce qui est de la Campagne en cours, l'aspect végétatif et sanitaire des plants en pépinières a été satisfaisant. Comme ce fut le cas de l'année précédente, les agriculteurs ont fait leurs propres pépinières en apportant quelques améliorations techniques à savoir l'utilisation des films en polyane pour l'obtention de plants de qualité.

Cependant, les maraîchers ayant conduit leurs pépinières en plein air eurent recours aux pépiniéristes compte tenu du mauvais temps qui a sévi durant le mois de Février et Mars. Le tableau ci-après donne l'état détaillé de la production des plants de tomate et piment au titre de la Campagne 1974-75.

.../...

ETAT DES PEPINIERES DE TOMATE ET PIMENT
CAMPAGNE 1974/75

PEPINIERES	LIEU	T O M A T E		P I M E N T	
		Variétés	Nombre de Plants	Variétés	Nombre de Plants
Q.C.S.F.S.	Lebna	Roma V F	4.000.000	Fort de Korba	2.000.000
				Doux Carré d'A-	1.000.000
				mérique	
	Sidi Thabet	Ventura	2.000.000	Niora	3.000.000
		Roma V F	4.000.000	Doux d'Espagne	500.000
SAIDANE Frères				Fort de Korba	1.500.000
		Ventura	4.000.000	Fort de Korba	1.000.000
	Fouchana	Roma V F		Niora	1.000.000
				Doux d'Espagne	1.000.000
S.E.H.		Ventura	500.000	Niora	1.000.000
	Manouba	Super Roma	700.000	Marconi	200.000
		Canatella	400.000	Fort de Korba	300.000
COOPERATI- VE AGRICOLE	El Habibia	Roma V F	100.000	Niora	2.000.000
Sté EZBOU- HOUR		Roma V F		Fort de Korba	
	Manouba	Canatella	4.000.000	Marconi	3.000.000
				Niora	
CFRA SAIDA	Saida	Roma V F	120.000	Zina	100.000
		Canatella	60.000		
C O S A S	Soliman	Roma	600.000		
OFFICE LAKHES	Silliana	Roma	4.000.000	Fort et Marconi	4.000.000
TOTAUX =			24.480.000		21.800.000

**COMPARAISON DES EXPORTATIONS DE LEGUMES FRAIS
DURANT LES 3 DERNIERES ANNEES**

Unité : la Tonne

PRODUITS	du 1/10/72 au 31/3/73	Du 1/10/73 au 31/3/74	Du 1/10/74 au 31/3/75
- Piments verts	29,859	27,776	6,374
- Artichauts	1.948,725	1.646,216	451,582
- Pomme de terre	3.288,466	-	3.631,076
- Tomates	31,659	1,474	-
- Fenouils	15,291	4,350	-
- Carottes	64,359	0,467	25,850
- Petits pois	72,096	28,770	1,016
- Oignons verts	1,048	-	-
- Cardons	0,861	-	1,395
- Aulx	-	0,184	0,945

V - FLORICULTURE

Dans le but de vulgariser la culture de plantes aromatiques et florales des visites régulières ont été effectuées pour assister les agriculteurs intéressés à cette spéculation.

Les interventions ont surtout porté sur l'extension de la culture de plantes à parfum à l'Agro-Combinat de l'Enfidn. En plus des travaux de sol et de l'installation de 5 Ha. de plantation de géranium et de menthe poivrée la construction d'un alambic pour la distillation à la vapeur a été entamée.

Ceci permettra la distillation de la menthe et du géranium sur place et rendra ainsi la culture plus rentable. L'installation d'une distillerie à l'extraction est en cours d'étude.

Lors des visites effectuées dans la région de Sfax ou l'extension de la culture de la Marjolaine, a été prévue, il a été constaté que des prix de feuilles sèches de la Marjolaine qui se maintenaient jusqu'en 1972 entre 0,500 jusqu'à 1,000 le kg. sont en baisse depuis 2 années. Au cours de l'année 1974 les prix enregistrés sur le marché de Sfax ont été de 0,230 à 0,250/kg. Cette chute risque de faire disparaître la culture de la région.

VI - MOYENS DE PRODUCTION :

1°) Situation de l'Approvisionnement du Pays en Engrais pour la Campagne en cours 1974-75 :

A/Engrais Azotés :

L'objectif fixé au titre de la campagne 1974-75, étant de 102.000 T. d'Ammonitro 33,5%, il a été importé au 30 Mars 1975, 88.000 T. dont 35.000 T. par l'Office des Céréales et 53.000 T. par la S.T.E.C.

L'approvisionnement en ce fertilisant s'effectue normalement et sans difficultés. En effet la S.T.E.C. dispose à la fin mars 1975 d'un stock de 22.000 T.

B/Engrais Phosphatés :

- Super 16 % :

La S.T.E.C. unique fournisseur de ce produit a mis à la disposition de l'Agriculture Tunisienne ce dont elle a besoin : En effet cet organisme a livré jusqu'à fin mars 1975, 42.000 T. sur 50.000 T. programmées en début de campagne.

- Super 45 % :

Au départ l'approvisionnement a rencontré des difficultés diverses malgré les interventions à tous les niveaux. Cet approvisionnement n'a démarré qu'en juillet 1974, alors qu'il a été prévu à partir du mois d'avril 1974. Soit trois mois de retard, ceci est du notamment à :

- la priorité accordée par la S.I.A.P.E. à l'exportation
- l'homologation tardive du prix de ce produit (Fin mai 1974).

Cette situation a fait que les céréaliculteurs l'ont remplacé par le Super 16% et ce compte tenu de la date limite d'utilisation. Les livraisons effectuées par les divers organismes fournisseurs s'élèvent à 35.000 T. sur 69.000 Tonnes prévues.

- Engrais Potassiques :

Les besoins étant de 13.600 T., 12.000 T. ont été importés dont 8.000 T. entièrement commercialisés et 4.000 T. sont entièrement en stock.

Le marché est suffisamment approvisionné en ce fertilisant, toutefois une faible demande a été constatée suite au prix élevé (100,500/ql) cette situation risquerait de limiter l'utilisation de ce fertilisant dont le rôle est déterminant sur les rendements maraichers et arboricoles.

2°) Programmation des besoins en Engrais et Mine au Point Définitive de l'Approvisionnement au titre de la Campagne Agricole 1975-76 :

a/ Programmation des Besoins :

Cette programmation a été établie par référence aux objectifs du plan 1973-77 et les tonnages d'engrais nécessaires aux besoins de cette campagne ont été arrêtés comme suit :

Unité: Tonne

Spécifications	Ammonitro	Engrais Phosphatés		Engrais Potassiques
		Super 16 %	Super 45 %	
Grandes Cultures et Cult. Indust.	65.000	35.000	57.000	1.200
Culture Maraich.	15.000	12.000	4.000	5.000
Arboriculture	35.000	3.000	16.000	9.000

.../...

Soit au total :

- 115.000 T. d'azote 33,5 %
- 50.000 T. de Super 16 %
- 77.000 T. de Super 45 %
- 15.200 T. de Sulfate de Potasse.

b/Planning d'Approvisionnement et Moyens à Mettre en Œuvre :

Un planning d'approvisionnement a été élaboré en commun accord aussi bien avec les techniciens du Ministère de l'Agriculture qu'avec les organismes fournisseurs et distributeurs, compte tenu des besoins programmés et des périodes d'utilisation.

Ce calendrier se présente comme suit :

Engrais	1ère Période	2ème Période	Besoins Globaux
Azote 33,5	Juin 1975 51.000 T. (45%)	Octobre 1975 64.000 T. (55%)	115.000 T.
Super 45%	Avril 1975 60.000 T. (80 %)	Octobre 1975 17.000 T. (20%)	77.000 T.
Super 16 %	à partir de Juin (échelonné sur (50.000 T.) toute l'année		50.000 T.
Sulfate de Potasse	Mai 1975 9.000 T. (60%)	Octobre 1975 6.200 T.	15.200 T.

Toutefois la régularité de cet approvisionnement reste étroitement liée aux facteurs suivants :

- respect des périodes d'approvisionnement ;
- établissement des commandes fermes par les organismes distributeurs.
- établissement d'un programme des besoins en moyens de transport en collaboration avec les organismes concernés (distributeurs, fournisseurs, transporteurs), ce programme devra être appliqué dans l'immédiat particulièrement pour le super 45%.

Pour ce qui est des engrais importés, les organismes importateurs doivent prospecter les marchés étrangers et conclure des contrats fermes avec les pays producteurs.

- Sacherie :

Compte tenu des quantités de céréales susceptibles d'être commercialisées par les différents organismes céréaliers et qui s'élèvent à 4.000.000 qx. ainsi que la rotation maximum des sacs, les besoins en sacherie ont été fixés à 2.920.000 sacs.

-Disponibilité :

Sur les quantités sus-visées, les disponibilités des différents organismes ont été arrêtées comme suit :

Organismes	Sacs Neufs	Sacs Usagés	Ensemble
Office des Cér.	1.000	585.000	586.000
STUFFIT	985.000	350.000	1.335.000
Total	986.000	935.000	1.921.000

-Déficit : De cette situation, il résulte donc un déficit de :

$$2.920.000 \text{ sacs} - 1.921.000 \text{ sacs} = 1.000.000 \text{ sacs.}$$

à combler nécessairement par des importations, compte tenu de la production limitée de la STUFFIT.

L'Office des Céréales a déjà envisagé l'importation de 800.000 à 1.000.000 de sacs exclusivement pour ses besoins.

FIN

30

VUMS